

## Les surfaces des céréales d'hiver se redressent en 2002, celles de colza continuent de baisser

Avec peu de pluies et des températures élevées, l'automne a commencé en été indien. Si le froid s'est installé ensuite, avec des valeurs souvent inférieures aux normales saisonnières, les précipitations sont restées rares. En définitive la météorologie de l'automne a été favorable à la préparation des sols et aux semis, donc à un bon démarrage des cultures d'hiver. Leurs plantules, plus vigoureuses, avaient généralement dépassé le stade de sensibilité au gel quand sont arrivées les températures très basses de décembre. Par conséquent, ces cultures ont plutôt bien résisté, sauf de façon localisée ou dans les cas peu nombreux de semis tardifs. Quant aux gelées importantes constatées dans le nord et le nord-est début janvier, elles sont arrivées progressivement et sur des sols pas trop humides, ce qui a limité leur nocivité sur les grandes cultures en place, même semées tardivement. Ces bonnes conditions de mise en place et de démarrage des cultures d'hiver, qui contrastent totalement avec la campagne précédente, expliquent que dès le 1<sup>er</sup> décembre plus de 90 % des semis avaient été réalisés. Ils étaient pratiquement terminés en janvier, qui a continué de bénéficier de précipitations relativement basses.

Après une année difficile, la sole de céréales d'hiver, en forte augmentation par rapport à 2001, dépasserait avec près de 6,7 millions d'hectares le niveau de 2000.

### Nette reprise du blé

La sole de blé tendre d'hiver atteindrait presque 4,9 millions d'hectares, soit une hausse de plus de 9 % par rapport à 2001. Elle retrouverait ainsi son niveau de 2000. La plupart des grandes régions de production seraient en augmentation, surtout l'Ouest et le Nord, très affectés par les conditions climatiques en 2001. La croissance des emblavements serait de 39 % pour les Pays de la Loire, 27 % pour Poitou-Charentes et 13 % pour la Bretagne. La Haute

et la Basse Normandie, le Nord-Pas-de-Calais, le Centre, l'Île de France et Midi-Pyrénées présenteraient des croissances de 5 à 10 %. Les surfaces ne seraient qu'en légère augmentation en Champagne-Ardenne et resteraient stables en Bourgogne. La sole de blé dur d'hiver avec 319 000 ha progresserait d'environ 6 %. Son augmentation atteindrait 11 % en Provence-Alpes-Côte d'Azur et près de 4 % en Languedoc-Roussillon. Il est à noter que 60 % de la progression totale est due à la forte croissance des emblavements en Pays de la Loire qui gagneraient 8 000 ha. Le Centre et Midi-Pyrénées seraient stationnaires.

### Croissance de l'orge

Avec une augmentation de 47 000 ha, les surfaces en orge d'hiver dépasseraient avec plus de 1,1 million d'hectares le niveau des trois années précédentes. C'est surtout dans l'Ouest que l'augmentation est marquée, avec 14 % en Bretagne, 32 % en Pays de la Loire, 16 % en Poitou-Charentes et en Aquitaine, mais aussi en Lorraine avec 4 % et en Midi-Pyrénées avec 8 %. La sole augmenterait également en Bourgogne, de 2 %, mais diminuerait légèrement en Champagne-Ardenne et dans le Centre.

### Le triticale s'affirme

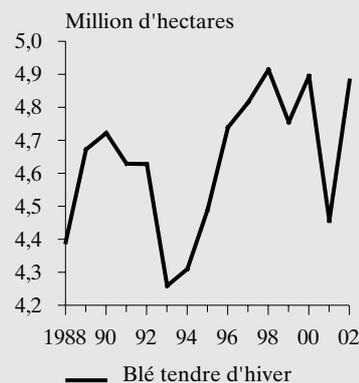
Le triticale continue sa progression amorcée il y a plus de 10 ans. Il gagnerait près de 13 000 hectares, soit plus de 5 %, pour dépasser les 250 000 hectares. Cette évolution est surtout marquée en Pays de la Loire avec 21 % d'augmentation mais aussi en Aquitaine et en Midi-Pyrénées avec respectivement 10 et 8 % de croissance. Elle n'est qu'atténuée par la baisse de 5 % des emblavements dans le Centre et de 6 % en Bourgogne. L'avoine d'hiver augmenterait de près de 13 % pour atteindre 69 000 hectares. Par rapport aux six années précédentes, il continue d'afficher une évolution en dents de scie. La

sole de seigle semble se stabiliser, mais sans vraiment se redresser, après une diminution continue qui lui a fait perdre plus du tiers de ses surfaces en six ans.

### Nouvelle baisse du colza

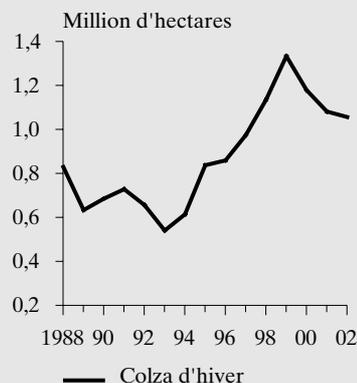
Avec environ 1,05 million d'hectares, soit une baisse de plus de 2 %, la sole de colza d'hiver diminuerait pour la troisième année consécutive. Ainsi, les grandes régions de production verraient leurs surfaces diminuer de 6 % en Bourgogne, 3 % en Champagne-Ardenne et 2 % en Lorraine. Les hausses estimées à 14 % pour la Basse-Normandie et à 10 % pour les Pays de la Loire ne suffiraient pas pour compenser ces pertes.

### La sole de blé tendre d'hiver retrouve presque son meilleur niveau



Source : Agreste - SAA (intégrant les résultats du RA à partir de 1999), conjoncture mensuelle 2002

### Troisième année de baisse pour le colza d'hiver



Source : Agreste - SAA (intégrant les résultats du RA à partir de 1999), conjoncture mensuelle 2002